

Couvent Saint Jacques

DIMANCHE DE PÂQUES 2025

Homélie du frère Gabriel Nissim

Ouvrir nos tombeaux !

Nos tombeaux à nous.

Nous dire radicalement, joyeusement, que nous, frères et sœurs, nous pouvons sortir de nos tombeaux. Qu'en ce Jour de Pâques, il nous faut sortir de tout ce qui nous enferme, de tout le mal qui nous enserre, nous tient liés comme des bandelettes mortuaires, de tout ce qui parfois nous écrase et nous réduit à l'impuissance.

Nous lever, nous mettre debout, vivre ! Parce qu'il y a en nous – c'est Pâques – la même force qui a fait lever le Christ, qui l'a fait sortir à l'air libre, au grand air de Dieu, au grand vent, au grand Souffle de celui qui est le Vivant, celui qui, depuis toujours et avant même la Création du monde, nous a voulu vivants, nous voit vivants. Et met en nous cette force pour nous lever, encore et sans cesse nous relever. Alors, oui, en ce jour de Pâques, laissons le Christ nous prendre par la main et nous remettre debout.

Cela ne supprime en rien le monde actuel avec ses guerres, ses souffrances – les nôtres propres – avec le mal, celui aussi qui nous habite nous-mêmes. Jésus lui-même est passé par là, nous l'avons revécu cette semaine. Mais pour lui, pour nous, nos tombeaux ne peuvent nous enfermer : ils sont ouverts, dès là que nous, à sa suite, nous remettons au centre de notre existence ce qui a ouvert le tombeau de Jésus.

Le secret de la Résurrection de Jésus ?

C'est que, lui, il a aimé, jusqu'au bout. Jusque ceux qui ont voulu l'enfermer dans la mort. Oui, si nos tombeaux sont ouverts, c'est parce que la mort – la mort physique, celle par laquelle, tous, nous passerons, ne pourra jamais enfermer, détruire ce que nous sommes au plus profond de nous-même : des enfants de Dieu qui lui ressemblent.

Comment y croire ? Parce que « l'amour est fort comme la mort ».

Parce que nous aimons. Parce que vous, frères et sœurs, vous aimez.

Et que là où est l'amour, si petit, si imparfait soit-il, la mort ne peut rien. Nous, bien plus réellement qu'un corps mortel, nous avons, nous sommes un cœur qui aime. Et ce meilleur-là de nous-même, il ne peut jamais être détruit chez les enfants de Dieu que nous sommes. Le Christ ne pouvait pas rester enfermé dans le tombeau. Le cœur du Christ, ce cœur immense, ce

cœur humain et divin, ne pouvait pas mourir. Là est la source de cette Résurrection que nous célébrons en ce jour – pour lui, pour nous.

Mais, sœurs et frères, regardons autour de nous : combien de témoignages magnifiques, stupéfiants – toutes ces femmes, ces hommes qui, jour après jour, travaillent à la paix, à la fraternité, jusque là même où, en ce moment, ce n'est que la folie de certains puissants de ce monde qui se croient tout permis. Là où, en cet instant, tant de nos frères et sœurs sont écrasés, c'est là même que se lèvent des témoins de Dieu – qu'ils le sachent ou non, qu'ils soient croyants ou non. Simplement témoins de l'amour plus fort que la haine. Voilà la Vie à laquelle notre cœur aimant nous fait ressusciter, nous aussi.

Alors, oui, cela va nous demander un *passage*, une libération – une Pâque ! Comme cela a été le cas pour les Hébreux en esclavage en Egypte. A nous, aujourd'hui, dans ce monde qui est le nôtre, de sortir : sortir de la volonté de domination, de l'égoïsme, du règne de l'argent. Et Dieu nous le dit à nous aujourd'hui : « Levez-vous ! partez d'ici ! ». Apprenez à vivre selon mes Paroles – des Paroles pour vivre, pour vivre, ensemble, dans le respect mutuel, dans la responsabilité attentive. Cette libération, cette Pâque, elle nous demande de partir, de « passer » vers un Ailleurs, vers la Terre Promise, vers la Terre nouvelle, les Cieux nouveaux que le Christ nous ouvre aujourd'hui à nous, qu'il inaugure pour nous à Pâques.

Et il nous dit alors – nous l'avons entendu ce Jeudi saint au soir, nous allons l'entendre aujourd'hui : « Faites cela en mémoire de moi ! Comme je vous ai lavé les pieds à vous, lavez-vous les pieds les uns aux autres. Comme j'ai aimé, comme je vous aime, aimez-vous les uns les autres. » Voilà le chemin, la source de notre Résurrection à nous. Toute la Parole de Dieu, depuis Abraham, nous dit : « Pars, va pour toi, de ta terre, de ton enfantement, de la maison de ton père. Va vers la terre nouvelle que je te ferai voir, que je donnerai à toi, à ta descendance » (Genèse, 12,1 ; 13,17). Lève-toi et va !

Pâques, vous le savez, frères et sœurs, est une fête de printemps ! L'hiver est fini. Ça pousse de partout, ça fleurit partout : cette semaine, dans un petit square tout près, nous marchions sur un tapis de pétales roses – une splendeur !

Notre Dieu, notre Père, est le Dieu qui donne la Vie. Il nous l'a donnée, il ne la laissera jamais s'éteindre en nous. Nous sommes faits pour vivre, pour fleurir, pour porter des fruits. Des fruits sur lesquels la mort ne peut avoir aucun pouvoir, puisque c'est de l'amour. Oui, nos tombeaux sont ouverts, Alleluia !